

ÉDITION Le jeune historien Joël Jornod publie, en version grand public, son mémoire de licence universitaire sur le journal d'un horloger chaux-de-fonnier, tenu de 1911 à sa mort en 1951.

Le témoin ordinaire Louis Turban

ROBERT NUSSBAUM

«6 juillet 1951 mort de mon cher mari Louis Turban dans sa 77e année.»

C'est avec cette note que Jeanne, sa femme, referme le manuscrit relié aux pages aujourd'hui jaunies des «Souvenirs» de ce graveur-doreur chaux-de-fonnier. Le jeune historien Joël Jornod le ressuscite dans un livre qui viennent de publier les éditions Alphil. Deux fois primé (notre édition du 4 décembre 2009), ce mémoire de licence sort dans une version plus grand public, même s'il n'est tiré qu'à 350 exemplaires.

Louis Turban était plutôt petit, rondelet et portait le chapeau. Né en 1874, il a tenu son journal de 1911 à sa mort, sans aucune prétention littéraire. Dans sa préface, le professeur Philippe Henry, qui a dirigé la recherche, parle d'une «prose heurtée et rustique». Louis évoque ce qu'il fait, rarement ce qu'il pense ou ressent. En gros, l'horizon de l'homme s'arrête à son quotidien à La Chaux-de-Fonds.

Pourquoi Joël Jornod s'est-il attaché à trier les 700 pages de ces souvenirs? «C'est vrai que ce qu'écrivait Louis Turban n'est pas très glamour», sourit d'abord le biographe. Très intéressé par La Chaux-de-Fonds (Joël Jornod est un Loclois qui habite Neuchâtel et revient souvent dans la Métropole horlogère), l'universitaire avait envie de se pencher sur la vraie vie d'un «monsieur tout le monde» d'ici, son travail, ses problèmes, ses plaisirs. «Ilya peu de traces d'écriture dans les classes populaires, les manuscrits de ce genre sont souvent jetés à la mort de leurs auteurs.» Joël Jornod rend en passant hommage aux «Archives de la vie ordinaire», à Neuchâtel, qui ont notamment sauvegardé le journal de Louis Turban.

Que raconte-t-il de saillant ce Louis? Ses ennuis avec son «char Peugeot» acheté en 1926 déjà, les chopes bues chez Rieder, des parties de cartes, les bals



En couverture, Joël Jornod a choisi cette photo de la rue de la Balance prise entre 1901 et 1905 par Charles Robert-Tissot. Nous avons refait la même ou presque un siècle plus tard, avec l'auteur, son livre à la main. COLLECTIONS ICONOGRAPHIQUES DU DAV DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CHAUX-DE-FONDS - CHRISTIAN GALLEY

à la Boule d'or, un meeting d'aviation aux Eplatures... «On voit aussi comment le travail dans l'horlogerie s'organisait à l'époque», note Joël Jornod. Indépendant, Louis Turban faisait partie de l'élite de la société ouvrière. «C'est une histoire très intéressante à une époque charnière entre les petits ateliers et les grandes usines», relève l'historien.

La petite histoire de cet «atomer social», comme dit Joël Jornod, a en tout cas plu à Jean-Pierre Jelmmini. L'historien neuchâtelois dit en guise de postface son plaisir et son émotion d'avoir revisité en filigrane la vie de gens qu'il aime. Louis Turban? Un vrai témoin de la vie ordinaire. ○

INFO
«Louis Turban (1874-1951), horloger de La Chaux-de-Fonds, et son monde» Joël Jornod dédicacera son livre à la librairie Payot de La Chaux-de-Fonds le vendredi 23 décembre de 17h à 19h.



L'aventure éditoriale d'Alphil

Alphil? Une petite maison d'édition neuchâteloise qui devient grande, à voir le panorama de ses publications en tout cas. «Combien de livres nous avons publiés? Je ne sais pas exactement, environ 150», répond le fondateur Alain Cortat, un universitaire né dans la vallée de Delémont. Depuis deux-trois ans, cela explose même avec la sortie d'une vingtaine de titres par an. Alphil a fêté ses 15 ans samedi.

Les éditions Alphil (pour Alain et Philippe, un copain du début) sont nées un peu par hasard de l'envie d'Alain, quand il était étudiant en histoire-géographie à Lausanne, de publier un recueil du dessinateur de presse français Harvec, qu'il ne trouvait pas en librairie. Un concours d'idées jurassien a permis de réaliser le vœu.

Alphil a deux gros domaines d'activité. L'édition de travaux universitaires, thèses ou mémoires tirés à 200-250 exemplaires, souvent

avec des subventions universitaires ou de fonds de recherche, sous le label «Presses universitaires suisses». «Une niche», commente Alain Cortat. L'autre face d'Alphil, c'est la publication de récits ou de «beaux livres» davantage grand public. A ce rayon, l'«Histoire de La Suisse» en cinq volumes de François Walter, 4000 exemplaires, est le plus gros tirage. Le récit sur Auschwitz de Ruth Fayon (aux éditions sœurs Delibreo), épuisé, est sorti lui à 1500 exemplaires. Les récits de la Brelozière Benoîte Crovisier tirent à 1000.

Depuis deux ans, Alain Cortat, chercheur à l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel, s'est associé pour les éditions à Jacques Barnaud. Avec deux autres personnes, Alphil totalise 2,5 postes. Prochaine publication grand public? «La Chaux-de-Fonds 1912-2012. Histoire d'une ville de gauche». C'est pour le mois de février. ○ RON

BOULANGERIE Une vendeuse locloise primée

La Locloise Christine Kolly, qui travaille à la boulangerie-pâtisserie «Croissant Show» à La Chaux-de-Fonds, a été distinguée par une troisième place le mois dernier à Lucerne aux championnats suisses des jeunes professionnels de la branche, dans la catégorie commerce de détail. En trois heures, elle a dû réaliser un décor de vitrine, quatre emballages cadeaux, une écriture promotionnelle sur tableau et trois étiquettes de produits. Les candidat(e)s devaient également faire un exposé de cinq minutes sur le traitement des réclamations des clients et effectuer des travaux écrits sur la psychologie de vente et la connaissance des marchandises.

Christine Kolly est la seule romande à faire un podium à côté de boulangers-pâtisseries et de pâtisseries-confiseurs tous alémaniques, sauf une tessinoise. Dans les trois branches, une cinquantaine de jeunes étaient qualifiés pour ces finales après avoir obtenu les meilleurs résultats de fin d'apprentissage dans leur canton respectif. ○ COMM-RÉD

LA CHAUX-DU-MILIEU Déficit au budget devant le législatif

Le Conseil général de La Chaux-du-Milieu se retrouve ce soir à 20h à la Maison communale pour analyser le budget 2012 qui laisse apparaître un excédent de charges de 167 840 francs. Les membres doivent aussi se prononcer sur une demande de crédit de 120 000 fr. destiné à l'achat d'un deuxième véhicule pour le Corps des sapeurs-pompiers de la vallée de La Brévine et adopter le nouveau règlement communal relatif à la gestion des déchets, lequel prévoit l'introduction de la taxe au sac. Différentes nominations, les informations des autorités exécutives et un point divers figurent également à l'ordre du jour. ○ PAF

MÉMENTO

LA CHAUX-DE-FONDS
Calendrier de l'Avent. La 12e porte du calendrier de l'Avent 2011 de Vivre la Chaux-de-Fonds sera ouverte ce soir à 18h sur la place Espacité par le président de la Croix-Rouge, ancien pilier des Bim's, doyen des pilotes de planeur et gestalt-thérapeute Gaston Verdon. Le village des artisans est comme d'habitude ouvert de 16h à 21h.

Coups de cœur. Avant chaque saison, des bibliothécaires de la BV de La Chaux-de-Fonds partagent quelques lectures de coups de cœur au premier étage. Rendez-vous mardi à 18h.

Bébés à la biblio. Dernière séance de l'année de l'animation «Né pour lire», destinée aux tout-petits de 0 à 3 ans à la Bibliothèque des jeunes de la rue de la Ronde 9, mercredi entre 9h et 13h. Arrivée et départ libre.

EN IMAGE



CHRISTIAN GALLEY

LA CHAUX-DE-FONDS

Les Indignés sont partis. Les Indignés qui campaient dans le square de la gare depuis le 12 novembre ont remballé tentes et tipi dans le délai imparti par les autorités qui avait fixé la date d'hiver pour le faire. Leur mouvement n'est pas fini pour autant, ont-ils indiqué. Dans l'immédiat, ils annoncent le dépôt à Métropole-Centre le 21 décembre de la pétition qu'ils ont lancée demandant que Migros Neuchâtel-Fribourg redistribue ses surplus à ceux qui en ont besoin (on parle de 2000 signatures au moins), bien que la direction du géant orange ait déjà annoncé en accepter le principe. ○ RON

LE LOCLE L'Avivo a fêté Noël samedi à Paroiscentre.

Combattre la prime selon l'âge

L'Avivo du Locle, 400 membres, a fêté Noël samedi. Avivo? Association de défense des vieillards, invalides, veuves et orphelins, explicite son président loclois depuis une dizaine d'années Denis de la Reussille, le «mair» popiste de la ville. Qui préfère la traduction plus actuelle d'association de défense des intérêts des aînés.

Quel dossier l'Avivo a-t-elle sur le feu? En aparté - le programme était plutôt aux réjouissances - Denis de la Reussille a évoqué la réflexion des plus importantes assurances-maladie sur des primes liées à l'âge. «Ce serait un changement fondamental qui mettrait gravement en cause le principe de solidarité, notre rôle est de le combattre.»



Denis de la Reussille samedi au Noël de l'Avivo. CHRISTIAN GALLEY

Au milieu des animations, dont les airs folkloriques du Duo Alain Ribaux («le vrai»), a plaisanté Denis de la Reussille) et Eric Achermann, le message de la Ville a été délivré par Cédric

Dupraz. Il a notamment signalé l'ouverture en juillet du pool de trois médecins (appelé à s'étoffer en 2015), pour rassurer les aînés après la retraite de deux praticiens cette fin d'année. ○ RON